

Maranatha, Seigneur vient ! (Espérance – 15/12/19)

Introduction :

Dimanche passé, Christian nous a emmenés dans l'étude du chapitre 2 du livre de Daniel. Il a terminé son message par ces mots : « ... le jour est proche où le royaume de Dieu sera enfin instauré partout et pour toujours. Oui, viens, Seigneur Jésus. »

« Oui, viens Seigneur », c'est une expression que l'on trouve dans le NT, la seconde partie de la Bible. Elle apparaît d'ailleurs sous sa forme araméenne « Maranatha ». L'araméen, c'était la langue courante de l'époque dans l'empire Perse.

Maranatha, c'est une acclamation, une prière qui a été utilisée dans le culte par les premiers chrétiens. Elle fait partie des cinq mots araméens qui n'ont pas été traduits en grec dans le Nouveau Testament, et que l'on utilise encore aujourd'hui sans les traduire : *Alléluia (loué soit le Seigneur), Amen (oui, c'est vrai, c'est du solide), Hosanna (Sauve, Seigneur)*¹

On apprend aussi, dans un écrit chrétien de la fin du premier siècle², que « maranatha » a été aussi une expression de salutation entre chrétiens.

On retrouve aussi cette expression tout à la fin du livre de l'Apocalypse « Celui qui atteste ces choses dit : « Oui, je viens bientôt. »

Amen ! « Maranatha », Viens, Seigneur Jésus ! » (Ap 22.20)

Un mot, donc, qui exprime l'espérance du retour de Jésus.

Je vous invite ce matin à ouvrir notre Bible dans le livre de l'Apocalypse, non pas à la fin mais au tout début : Ap 1, v 1 à 8

Lecture : Apocalypse 1 v 1 à 8

1 Révélation de Jésus-Christ. Dieu la lui a donnée pour montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt et l'a fait connaître en envoyant son ange à son serviteur Jean.

2 Celui-ci l'a attesté, tout ce qu'il a vu est la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ.

3 Heureux celui qui lit et ceux qui écoutent les paroles de la prophétie et gardent ce qui s'y trouve écrit, car le moment est proche !

4 De la part de Jean aux sept Eglises qui sont en Asie : que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu, celui qui est, qui était et qui vient, de la part des sept esprits qui sont devant son trône

5 et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts et le chef des rois de la terre ! A celui qui nous aime, qui nous a lavés de nos péchés par son sang

6 et qui a fait de nous un royaume, des prêtres pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la domination aux siècles des siècles ! Amen !

7 Le voici qui vient avec les nuées. Tout œil le verra, même ceux qui l'ont transpercé, et toutes les familles de la terre pleureront amèrement sur lui. Oui. Amen !

8 « Je suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant. »

¹ Et « abba » (papa)

² La Didachè

Plan du message :

1. A qui s'adresse le livre de l'Apocalypse
2. L'Apocalypse, un message d'espérance pour toi et moi
3. L'Apocalypse, une révélation, un dévoilement

1. A qui s'adresse le livre de l'Apocalypse ?

Jean, qui a écrit le livre de l'Apocalypse, ne fait pas mystère du contexte dans lequel lui et l'Eglise se trouvent au premier siècle : (Ap 1.9) « Moi Jean, votre frère et votre compagnon dans la persécution ... exilé dans l'île de Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus-Christ ».

Nous sommes aux alentours de l'an 95, sous le règne de l'empereur romain Domitien. L'Eglise est éprouvée tout d'abord de l'extérieur, par le pouvoir politique dominant de l'Empire romain. Un pouvoir qui revendique une soumission absolue et qui ne tolère aucune opposition : il faut adorer l'empereur, sinon c'est l'anéantissement social, ou l'emprisonnement, ou la mort.

L'Eglise est aussi éprouvée de l'intérieur. Les « sept lettres » adressées aux jeunes Eglises d'Asie Mineure nous montrent les difficultés concrètes auxquelles elles devaient faire face (manque d'amour, tiédeur spirituelle, hérésies, faux enseignements, découragement ...)

Alors le Seigneur va donner à ces chrétiens ... Que va-t-il leur donner ?
Il va leur donner le livre de l'Apocalypse !

2. Un message d'espérance (plutôt qu'une apocalypse)

Si je vous dis que le livre de l'Apocalypse fait partie des écrits apocalyptiques, vous me direz que c'est une vérité de La Palice.

Mais il faut s'entendre sur ce que signifie ce mot « Apocalypse ». C'est un des mots du vocabulaire biblique qui a connu un détournement de sens au cours de l'histoire.

Il est devenu synonyme de cataclysme et d'événements effroyables.

(peut-être avez-vous vu la série télévisée sur la seconde guerre mondiale, intitulée justement « Apocalypse »)

Alors c'est vrai que l'on trouve dans le livre de l'Apocalypse des images et des symboles assez effrayants. Mais c'est une manière de présenter les choses, de passer un message.

C'est ce qu'on appelle un genre littéraire. L'apocalyptique était un genre littéraire connu à cette époque (on en trouve dans l'AT).

Les genres littéraires que nous rencontrons aujourd'hui, c'est la poésie, le roman, la biographie, l'épopée etc ...

Il y a aussi dans la Bible plusieurs genres littéraires. La poésie, par exemple avec les psaumes, Les paraboles de Jésus.

C'est important de repérer ces genres littéraires parce qu'on ne lit pas un psaume comme on lit une parabole, ou une parabole comme un récit historique ... ou un écrit apocalyptique comme un récit historique ...

En réalité, le livre de l'Apocalypse, à la fin du Nouveau Testament, tout en se situant dans la ligne de la littérature apocalyptique est optimiste.

L'Apocalypse est un livre d'Espérance : Jean y proclame le retour certain du Seigneur victorieux.

D'ailleurs, avez-vous remarqué comment commence le livre ?

L'Apocalypse commence par une béatitude : « Heureux »

« Heureux **celui qui lit** et **ceux qui écoutent** les paroles de la prophétie et gardent ce qui s'y trouve écrit, car le moment est proche ! » (verset 3)

Il faut croire que ce livre n'est pas aussi terrifiant que le prétendent les lecteurs superficiels, il est au contraire destiné à rendre « heureux » ceux qui le lisent, qui l'écoutent, qui le méditent et qui « gardent » ces paroles (c-à-d ceux qui en vivent).

Ici, Jean a en vue la lecture publique dans l'église (les parchemins coûteux ne pouvant être dans toutes les mains à cette époque). Mais aujourd'hui, même si nous possédons tous la Bible, **l'ordre de lire ensemble subsiste**, ainsi que le fait de mettre en commun les avertissements et les encouragements. « Consolez-vous les uns les autres par ces paroles » écrira Paul (1 Thess. 4.18).

Les actualités sont généralement remplies de violence, de scandales ou de corruption politique. Ce genre de nouvelles nous déprime, et nous nous demandons où va le monde. Cependant, le plan divin pour l'avenir est une source d'inspiration et d'encouragement : nous savons que Dieu interviendra dans l'histoire pour vaincre le mal.

Jean veut susciter chez les disciples de Jésus, il veut susciter **chez toi et moi** l'espérance et l'encouragement à persévérer dans la foi.

On a souvent voulu retenir de l'Apocalypse que le côté sombre du livre au détriment de son aspect lumineux.

Mais tout le livre de l'Apocalypse est traversé par ce cri d'espérance et de joie : Maranatha, Viens, Seigneur Jésus !

Et s'il fallait résumer en quelques mots le livre de l'Apocalypse, on le résumerait en deux cris : « Christ est Seigneur » et « Maranatha ! Viens, Seigneur Jésus » !

3. Une révélation, un dévoilement :

Dès les premiers versets, nous sommes fixés sur le contenu du livre, son idée maîtresse : il s'agit de la « révélation de Jésus-Christ ».

Ce qui est vrai de toute la Bible, l'est en particulier de l'Apocalypse : Jésus-Christ nous y est révélé d'une manière toute particulière : non seulement comme notre Sauveur personnel et comme le Chef de son Eglise, mais aussi comme le pivot de toute l'histoire mondiale. Les mots de Jésus « tout pouvoir m'a été donné dans les cieux et sur la terre » prennent ici toute leur valeur.

« Tout a été créé par lui et pour lui » (Colossiens 1.16)

« Révélation », c'est le premier mot du livre de l'Apocalypse ?

« Apocalypse », littéralement « révélation », « **dé-voilement** ».

L'intention première de Jean est de lever le voile et de faire la lumière.

La lumière sur quoi ? La fin du monde ? Non, puisque son apocalypse, sa révélation est dite « de Jésus-Christ ».

C'est la personne de Jésus, **Jésus ressuscité**, qui est à la source, au centre et au sommet du livre.

L'intention première de Jean est de lever le voile et de faire la lumière sur la personne de Jésus ressuscité.

Les chrétiens qui souffrent avaient besoin de savoir qu'il y a un jugement, que le mal ne régnera pas toujours, que la résurrection du Christ inaugure une ère nouvelle après laquelle vient la fin.

Nous aussi nous avons besoin de le savoir !

Il faut lire l'Apocalypse d'abord et avant tout pour y découvrir un Christ lumineux, vivant, rayonnant, glorieux, victorieux, premier-né et artisan d'un monde nouveau.

Oh bien-sûr, il est bien question dans le livre de l'Apocalypse, d'une « Bête » qui même connaît son heure de gloire pour ses partisans, mais c'est au Christ ressuscité uniquement que Jean et sa communauté accordent gloire, honneur, puissance et royauté.

« 4... que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu, celui qui est, qui était et qui vient, de la part des sept esprits qui sont devant son trône

5 et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts et le chef des rois de la terre !

A celui qui nous aime, qui nous a lavés de nos péchés par son sang
6 et qui a fait de nous un royaume, des prêtres pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la domination aux siècles des siècles ! Amen ! » (versets 4 à 6)

« Grâce et paix à vous », dit Jean, de la part de Dieu, de celui qui est, qui était et qui vient, de la part de Jésus le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts et le chef (le roi, le souverain) des rois de la terre !

L'empereur romain portait le titre de « prince des rois de la terre » : Jean rend cet honneur usurpé par César à celui qui est seul en droit de le porter, à Jésus.

Jean ne peut retenir sa louange : le sang de Christ, par lequel nous sommes rachetés et élevés à la dignité royale du sacerdoce, est exalté dans ces paroles de fervente gratitude.

Conclusion :

Le miracle du livre de l'Apocalypse, c'est qu'il nous parle indirectement de l'éternité en empruntant les faibles signes de notre langage humain, et qu'il réussit pourtant, par l'efficacité du Saint-Esprit, à se faire comprendre.

Tous les termes employés : étoiles, trônes, chandeliers, fleuves etc ... sont bien de notre monde. Il est évident aussi que ce langage, qui nous paraît parfois étrange et difficile, était familier à l'apôtre Jean, nourri des prophètes de l'AT.

Alors nous ne comprenons peut-être pas tout en détail comme pouvaient le comprendre les contemporains de Jean. Dans ce cas, il vaut mieux avouer notre ignorance plutôt que de vouloir tout expliquer par des tours de force. C'est la meilleure marque de respect envers la Bible.

Mais le Saint-Esprit nous dira tout ce dont nous avons besoin pour vivre aujourd'hui dans la foi, c'est-à-dire les yeux levés sur Jésus et voyant notre monde actuel à travers la croix, comme Jean a vu son siècle marqué par la croix de Christ.

Puisse la Parole de Dieu en général, et le livre de l'Apocalypse en particulier nous maintenir en éveil, dans l'attente de « celui qui est, qui était et qui vient » (1.4).

Et puissions-nous proclamer par l'Esprit Saint notre espérance et dire avec l'Eglise tout entière, « Maranatha », « Seigneur, viens bientôt ! »